

Ecrivains en herbe

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1008

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1020470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

certaines de ses agences, dont le PNUE, ce qui lui permet de participer de plein droit aux réunions. Mais il est vrai que le fait de ne pas être membre des Nations Unies nous pose passablement de problèmes, simplement parce que dans ce domaine des résolutions importantes sont votées par l'Assemblée générale.

Et quelles sont les relations de la Suisse avec la Communauté européenne dans ce genre de réunion?

L'approche du problème est assez semblable dans les grandes lignes entre les pays de la CE et ceux de l'AELE. C'est une approche progressiste. Mais dans les réunions internationales comme celles de l'IPCC, la Suisse se trouve de plus en plus isolée: la Communauté a ses réunions préparatoires et parle d'une seule voix en plénière, et le Conseil nordique fait de même. Or trois pays membres du Conseil nordique font partie de l'AELE, ce qui rend difficile pareille organisation au niveau de cette dernière.

Pensez-vous que dans le domaine de la protection de l'environnement la Suisse puisse amener quelque chose à la Communauté européenne ou au contraire qu'un rapprochement nous ferait perdre une partie de notre «pureté verte»?

Il faut bien savoir que nous sommes en avance dans certains domaines seulement, et que nous sommes en retard dans d'autres. Concernant le climat, la Suisse n'est pas parmi les leaders, faute de moyens notamment et également parce qu'il nous manque encore une base légale pour une politique énergétique qui réponde aux exigences de la sauvegarde du climat.

Certains pays européens, en revanche, se sont déjà fixé des objectifs de réduction des émissions de gaz carbonique: les Pays-Bas et la RFA par exemple. Il est donc possible, dans le cadre de la Communauté, d'avoir des exigences élevées et de se fixer des objectifs plus ambitieux que la moyenne.

Je ne crois pas qu'un rapprochement nous obligerait à renoncer à nos normes plus sévères dans certains secteurs de l'environnement. Une fois dans la Communauté, la Suisse pourrait parfaitement rejoindre le peloton des chefs de file et y exercer pleinement son influence. ■

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Ecrivains en herbe

Du temps que j'étais maître d'école, il m'arrivait de dire à mes élèves: «Assez de tous ces écrivains de pacotille — Rousseau, Baudelaire — il faut quand même que je vous présente quelque chose d'un peu plus consistant!» Et je leur lisais quelques compositions de mes collégiens des années 50.

Quand je serai grand!

*Quand je serai grand, je veux devenir entrepreneur de pompes funèbres... Je ne veux pas me marier. Une femme me coûterait trop d'argent. Et puis, il y aurait les enfants: quand je pense à tous les soucis que je cause à mes parents... Je vous disais donc Inscallah, d'Oriana Fallaci... Mais il y a des préséances à respecter, et je préfère vous parler de *Io speriamo che me la cava* — Espérons que je m'en tirerai — soixante compositions de petits Napolitains de 10 ans, présentées par leur maître.*

Composition par exemple sur le racisme:

Je sais que tous diront que ce n'est pas juste, mais moi au contraire, je dis que c'est juste. En fait, je crois que les hommes ne sont pas tous égaux, il y en a des beaux, des laids, des grands, des petits, des intelligents et des bêtes. Et ainsi sont les différents peuples. Moi, par exemple, les Allemands ils me dégoûtent et je les hais parce qu'ils font toujours éclater la guerre, les Anglais ils me dégoûtent et je les hais parce qu'ils disent qu'ils sont les meilleurs de tout le monde, les Français ils me dégoûtent et je les hais parce qu'ils font toujours la guerre du vin avec nous. Les nègres ils ne me dégoûtent pas et je ne les hais pas parce qu'ils ne m'ont rien fait, pourtant ils puent, et pour cela ils me dégoûtent un peu.

A moi me plaît seulement l'Italie!!

Autre sujet: les guerres.

Au seuil de l'an 2000, il y a encore tellement de guerres parce qu'il y a le diable, c'est lui qui les fait éclater. Il entre dans la tête des chefs du monde et leur dit: «Fais éclater une guerre, tout de suite!» Et si le chef lui dit: «Mais je viens d'en finir une», le diable lui dit: «Et que m'importe! Tu en déchaînes une autre». Ainsi, comme il y a tellement de diables, chacun va parler à l'oreille d'un chef, et la guerre mondiale éclate.

L'homme le plus méchant de l'histoire a été Itler, plus méchant que Néron et que Martin Luther, parce que par la faute du diable, il a tué cent millions d'Hebreux, et il les a transformés en savonnets, en chandelles et en after-shave. Maintenant, pendant que j'écris, juste en ce moment, le diable est en train de préparer la troisième guerre mondiale, parce qu'il ne se fatigue jamais de faire le mal!

Autre sujet: la Suisse...

La Suisse est un petit pays de l'Europe qui fait face à l'Italie, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. Elle a beaucoup de lacs et beaucoup de montagnes, mais la mer ne baigne pas la Suisse, et surtout Berne.

La Suisse vend les armes à tout le monde pour les faire se massacrer mais elle ne fait pas même une toute petite guerre.

Avec cet argent, on construit les banques. Mais pas les banques bonnes, les banques des méchants, spécialement les drogués. Les délinquants de la Sicile et de la Chine y mettent l'argent, les milliards. La police vient, dit à qui est cet argent, je sais pas, ce sont mes affaires, la banque est fermée. Mais elle était pas fermée! Ouverte, elle était!!

La Suisse, si à Naples tu as la tumeur, à Naples tu meurs, mais si tu vas en Suisse tu meurs plus tard, ou bien tu vis. Parce que les cliniques sont très belles, le tapis, les fleurs, les escaliers propres, pas même un rat d'égout. Mais on paie beaucoup, si tu fais pas la contrebande tu peux pas y aller.

Ça va comme longueur, ma composition?

Et mon article, pas trop long? ■

DP Domaine
Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro: Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb), André Gavillet (ag), Yvette Jaggi (yj), Charles-F. Pochon (cfp). Point de vue: JeanLouis Cornuz

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télex: 021 312 80 40 Vidéotex: 021 312 69 10

CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Françoise Gavillet, Pierre Imhof, Liliane Monod

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA